

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DLE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Saoudi abderrachid
Intitulé**

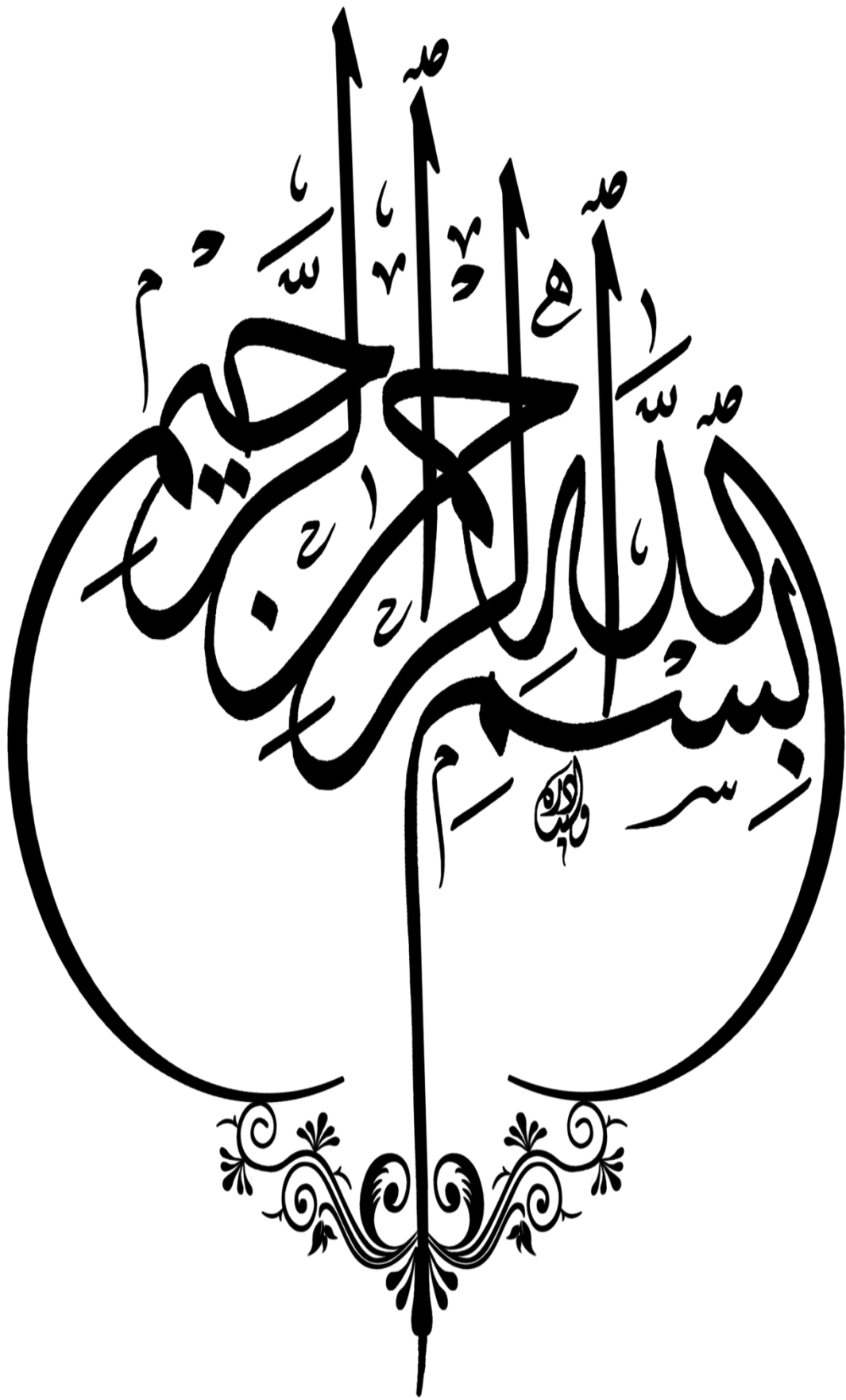
De la culture à l'interculturel

Cas : des apprenants de la 3ème année secondaire
Lycée Saoudi Abdelhamid, M'sila

Soutenu devant le jury composer de:

| Nom et Prénom | Grade | Qualité | Établissement |
|----------------------|------------|------------|----------------------|
| *Mr :Gherbaoui Omar | Docteur | Président | ENS de Boussaâda |
| *Mr :Lakhdar Kharchi | Professeur | Rapporteur | Université de m'sila |
| *Mr :Ben sefa | Docteur | Examineur | Université de m'sila |

Année Universitaire : 2020/2021



REMERCIEMENT

Je remercie infiniment le bon Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage de mener à bien ce modeste travail, aussi mes parents qui m'ont toujours encouragé et aidé.

Un grand merci pour mon encadreur

Mr. LE Professeur :LAKHDAR KHARCHI pour son temps, ses efforts, ses encouragements et ses corrections dès le début de ce travail. Il m'a laissé la liberté de faire mes propres choix.

Merci à toute l'équipe pédagogique et administrative du département de français de l'université DE M'SILA sous la direction de notre chef de département

Mr HADj ARROUSSI BELKACEM

Un remerciement spécial à tous nos enseignants qui nous ont accompagnés, orientés et guidés pendant les cinq ans de notre parcours universitaire

Enfin, je remercie les membres du jury de m'avoir honoré d'accepter de lire mon travail afin de l'évaluer.

ABDER RACHID

DEDICACES

Je dédie ce travail à ma mère, mon père, mes frères
et sœurs tous mes enseignants, mes amis, mes
collègues et à ceux qui m'ont aidé de près ou de
loin.

le soutien a tout qui m'ont aidé de terminer mes
études et réussir.

Je dédie ce travail qui n'aura jamais pu voir le jour
sans le soutien de ceux qui ont tout sacrifié pour
que je puisse terminer mes études et réussir

Mes parents, mes frères, mes sœurs et mes amis qui
sont toujours présent

À tous mes enseignants, mes collègues et à ceux
qui m'ont aidé

ABDERRACHID

Résumé :

L'école est le lieu qui rassemble toutes cultures c'est un milieu qui doit composer avec la pluri culturalité de la société. Elle doit ouvrir à la diversité et intégrer des élèves issus d'autres « cultures », à travers la mise en place de l'inter culturalité.

mais comment et sous quelle forme ?

Mots clés: Éducation, interculturelle .Classe d'accueil. Intégration

ملخص

المدرسة هي مكان يجمع كل الثقافات وهو وسط يتشكل من تعددية ثقافات

المجتمع، يجب أن تتفتح على التنوع وتدمج الطلاب في الاطلاع على "الثقافات" الأخرى، من

خلال إنشاء التعددية الثقافية. لكن كيف وبأي شكل؟

الكلمات المفتاحية: التربية بين الثقافات، الصف الترحيبي، الاندماج

Abstract

The school must deal with the multiculturalism of society. It must open up to diversity and integrate students from other "cultures", through the establishment of interculturalism. But how and in what form?

Keywords: Intercultural education. Welcome class. Integration

Sommaire

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Introduction générale..... | 01 |
| <i>CADRE THÉORIQUE</i> | |
| <i>Chapitre 1 : la langue et la culture</i> | |
| Introduction..... | 06 |
| 1. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie..... | 06 |
| 1.1. Les finalités de système éducatif algérien..... | 07 |
| 2. définition de langue..... | 07 |
| 3. la culture..... | 08 |
| 3.1. une culture est source de sens..... | 11 |
| 3.2.une culture est un élément historique..... | 11 |
| 3.3. La culture est un outil de discrimination..... | 11 |
| 3.4. la culture est interculturelle par sa définition | 11 |
| 4. 'objectivation de la culture..... | 11 |
| 4.1.la culture française..... | 13 |
| 4.2.la culture algérienne..... | 14 |
| 4.3.le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/apprentissage de FLE | 14 |
| 5.les principes fondateurs de la culture..... | 15 |
| 5.1.la fonction psychique de la culture..... | 15 |
| 5.2.la relation entre la langue et la culture..... | 15 |
| 6. La compréhension de l'écrit..... | 16 |
| 6.1. la production écrite..... | 16 |
| 7. la compétence culturelle..... | 17 |
| 7.1.l'objectivation de la culture..... | 18 |
| 7.2. continuité et discontinuité culturelle..... | 18 |
| 7.2.1. Le savoir socioculturel..... | 19 |
| 7.2.2 le savoir faire interculturel..... | 19 |
| 7.2.3 le savoir être..... | 19 |
| 7.2.4 le savoir apprendre..... | 20 |
| 8 .Les représentations culturelles des apprenants sur la langue française :..... | 20 |
| Conclusion..... | 21 |

Sommaire

| | |
|---|----|
| <i>Chapitre 2 :</i> <i>l'interculturelle dans le cadre didactique de FLE.</i> | |
| Introduction..... | 23 |
| 1. définition de l'interculturel..... | 23 |
| 2. place de l'interculturel dans le cadre didactique de fle..... | 25 |
| 2.1 L'éducation interculturelle..... | 26 |
| 2.2. La compétence interculturelle..... | 26 |
| 2.3. le texte littéraire | 26 |
| 3. l'enseignement du texte littéraire de FLE..... | 26 |
| 4. Les représentations culturelles sur la langue française chez les apprenants :.. | 27 |
| le texte littéraire et la dimension culturelle..... | 28 |
| Conclusion..... | 28 |
| <i>PARTIE PRATIQUE</i> | |
| <i>Analyse des données relatives au questionnaire et l'observation des classes</i> | |
| <i>I)</i> | |
| I) Représentations des enseignants..... | 31 |
| 2) la formation des enseignants..... | 31 |
| 3) l'interculturel dans le programme de la 3 ^{ème} année secondaire..... | 32 |
| <i>II)</i> | |
| Introduction..... | 38 |
| 2-Présentations des données :..... | 38 |
| 3. la compétence interculturelle..... | 40 |
| .4. Analyse interprétative des résultats..... | 41 |
| .5. État des lieux et proposition pour une gestion interculturelle en classe de FLE en Algérie..... | 42 |
| .5.1. La formation des enseignants à la sociologie de l'école algérienne..... | 42 |
| .5.2. Le développement de la conscience de la ressemblance et de la différence chez l'apprenant dès l'enfance..... | 42 |

Sommaire

| | |
|---------------------------------|----|
| Conclusion générale..... | 46 |
| Bibliographie..... | 47 |

Introduction

Générale

Introduction générale

Notre recherche porte sur l'enseignement des langues étrangères (le français) en Algérie, dans cette recherche, l'enseignement de la langue reste la préoccupation primordiale. Les dimensions culturelles sont considérées comme arrière plan, la langue française est la première langue étrangère en Algérie et la langue seconde après l'arabe, elle a une place très importante car c'est une langue coloniale (statut administrative, et documentaire) et on ne peut pas maîtriser une langue sans passer par sa culture car la langue véhicule la culture.

D'abord nous allons aborder la question de l'enseignement/ apprentissage en Algérie. Après 1962,

La langue française était le seul moyen de l'enseignement et de l'apprentissage de toutes les matières programmées dans les établissements scolaires jusqu'à la première réforme en 1970 qui a imposé la politique d'arabisation en créant une rupture due à l'absence d'une étape de transition entre deux systèmes complètement différents.

Dans cette phase l'école algérienne était divisée en trois cycles de base, d'abord le palier primaire, un passage obligatoire de six années qui englobe six niveaux (de 1^{ère} à la 6^{ème} année) et où le français est enseigné dès la 4^{ème} année primaire, les six niveaux se divisent en deux paliers, ensuite arrive le fondamental qui se dure trois ans, enfin il y avait le secondaire se compose de trois ans d'apprentissage. Malheureusement, cette réforme de système éducatif a rencontré des difficultés et des obstacles ce qui a provoqué la refonte de 2003 qui a changé encore le système éducatif algérien.

Ce changement ne touche pas seulement le nombre des horaires et des années, mais aussi les programmes et manuels scolaires (changement des thématiques et des contenus en gardant toujours le contexte Algérien).

L'introduction de la langue française offre l'opportunité à l'apprenant de se familiariser avec cette langue.

Le système éducatif en Algérie adopte l'approche par compétence dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, dans le but d'amener l'apprenant à une diversité culturelle, socioculturelle ou linguistique.

Pour l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère qui commence à partir de la troisième année primaire, les savants et les chercheurs qui ont étudié la relation (langue-culture) ont vu que la culture touche l'identité de l'individu ou la société.

Introduction générale

En Algérie l'enseignement de la langue française commence à partir de la troisième année primaire ce qui lui permettra d'acquérir un nombre infini de savoirs, savoir-faire, savoir-être et encourage l'apprenant à améliorer et développer son esprit et ses compétences.

La relation avec la culture s'accroît à l'université au point d'introduire des matières sur l'interculturalité, des enseignements portant sur les représentations sociales dans le but de communiquer conformément aux situations auxquelles on se trouve confronté.

Ceci a suscité notre intérêt et nous a exhortés à mener une enquête auprès des enseignants de français du secondaire et des apprenants de la troisième année secondaire. Notre choix a porté sur ce niveau car il nous a semblé que ce public est capable d'assimiler le concept de la culture ou l'interculturel, à travers un manuel scolaire qui propose des textes littéraires qui reflètent ces deux notions (culture et interculturel)

Notre recherche tente de répondre aux questions suivantes :

- Quel rapport entretient la compétence culturelle / interculturelle avec la Communication orale ?
- Est-ce que les enseignants intègrent la compétence culturelle / interculturelle dans l'enseignement de l'expression orale ?

En vue de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

Il n'existe aucun rapport entre la compétence culturelle / interculturelle avec la communication orale car le programme serait tellement chargé que les enseignants négligeraient l'installation de la compétence culturelle/interculturel dans la classe de FLE.

Les enseignants s'intéresseraient uniquement à l'acquisition de l'écrit vu que l'examen du BAC se déroule par écrit.

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons mené une enquête sur le terrain. Notre enquête a été réalisée au sein d'un établissement scolaire saoudi Abdelhamid, la wilaya de M'sila où nous avons effectué une observation de séances de la compréhension et de la production orale. Nous analysons ensuite le manuel scolaire du public en question et nous distribuons un questionnaire aux enseignants de français du lycée.

Introduction générale

Ce travail s'articule en deux parties principales. La première partie représente l'assise théorique qui englobe les notions et les concepts de base en relation avec notre thème et qui constitue les clés de cette recherche. Ce cadre théorique contient deux chapitres, le premier aborde les concepts liés à notre thème comme : l'évolution de l'enseignement /apprentissage du français en Algérie, la compétence culturelle / interculturelle, les représentations culturelles sur la langue française chez les apprenants. Cependant, le deuxième chapitre présente d'autres notions telles que : la communication orale, la communication interculturelle orale, le texte littéraire et sa dimension culturelle.

la deuxième partie consacrée à notre travail sur le terrain nous essayons de donner un bref aperçu sur le programme de d'enseignement de la langue française depuis l'indépendance en 1962.

Réaménagement de 1995, sans oublier la charte de 1995, en tenant compte de la charte de 1976 et les réadaptations ministérielles ,ce qui nous amène à une description du nouveau programme de 2005 du première année secondaire à la suite de la nouvelle réforme du système éducatif en Algérie

Nous présentons dans cette deuxième partie notre enquête dont le but de vérifier la validité de nos hypothèses. Nous exposerons dans un premier temps les résultats obtenus à l'issu de l'enquête par questionnaire, puis analyserons le manuel scolaire de la troisième année secondaire. Cette partie regroupe donc deux chapitres, le premier chapitre porte sur l'observation des classes et l'analyse des résultats du questionnaire des enseignants de français et le deuxième chapitre présente les résultats d'une étude analytique du manuel scolaire visant à dévoiler la présence de la compétence culturelle et interculturelle au sien des textes littéraires qui y figurent. Nous tenterons enfin d'interpréter les données récoltées afin de confronter nos résultats aux hypothèses émises précédemment.

CADRE THEORIQUE

CHAPITRE 01

la langue et la culture

Chapitre I : la langue et la culture

Introduction :

Dans ce chapitre nous voulons présenter l'ensemble des notions enracinées au thème de ce travail. D'abord, nous allons inspecter la question de l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie. Ensuite, nous définirons la culture et sa fonction psychique ainsi que les deux cultures ; française et algérienne et le rapport entre les deux. Puis, nous expliquerons la relation entre la langue et la culture qui constitue un élément très important dans cette partie théorique. Nous tenterons d'éclaircir également, dans ce chapitre quelques concepts de base tels que :

La compétence, la compétence culturelle et interculturelle, et nous précisons le rôle de l'apprentissage de la culture cible dans l'acquisition de la communication. Enfin, nous évoquerons l'évaluation de la compétence culturelle /interculturelle et les représentations des apprenants en ce qui concerne le FLE.

1. L'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie

Depuis 1962 le système éducatif en Algérie a connu plusieurs changements et surtout celle du FLE afin d'améliorer la qualité de l'enseignement /apprentissage.

Pendant la période coloniale, l'école Algérienne est sous la domination et la responsabilité française ce qui fait que la langue française était le seul moyen de l'enseignement / apprentissage de toutes les matières programmées dans les établissements scolaires jusqu'à la première réforme en 1970 qui a imposé la politique d'arabisation sans faire attention à l'étape de la transition entre deux systèmes complètement défectueux .

Cette réforme a rencontré des difficultés et des obstacles ce qui a provoqué la refonte de 2003 qui a changé encore une fois le système éducatif national algérien

Cette refonte n'a pas uniquement changé le nombre d'années d'enseignement dans chaque cycle mais les programmes et les manuels scolaires ont été aussi réformés, changement des thématiques et des contenus en gardant toujours le contexte algérien. Cette réforme a exigé l'adaptation des approches d'enseignement modernes telle que l'approche par compétences et un nouveau dispositif d'évaluation qui favorise l'appréciation des efforts de l'apprenant.

Chapitre I : la langue et la culture

L'introduction de la langue étrangère (le français) dans le cursus scolaire en Algérie à un âge précoce offre l'opportunité à l'apprenant de se familiariser avec cette langue, de l'assimiler, de la comprendre et de la réutiliser en la pratiquant à sa façon et avec son propre style (à l'oral ou à l'écrit).

L'objectif est de lui offrir un accès illimité aux ressources de documentation qui lui garantissent une ouverture vers une autre civilisation par le biais de la langue française.

L'objectif absolu de l'école algérienne est « *de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure De s'ouvrir sur la civilisation universelle* » (La loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008 p 36)

1.1. Les finalités de système éducatif algérien :

L'objectif absolu de l'école algérienne est « *de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure De s'ouvrir sur la civilisation universelle* »

(la loi d'orientation sur l'éducation nationale N° :08 /04 du 23 janvier 2008 page 36)

Les finalités du système éducatif algérien sont clairement définies dans le décret éducatif intitulé : la loi d'orientation sur l'éducation nationale N°08-04 du 23 janvier 2008 dont l'article 2 des fondements de l'école algérienne et sous le premier chapitre ; cet article précise les finalités suivantes :

- Enraciner le sentiment d'appartenance au peuple algérien chez nos enfants et l'attachement à l'unité nationale et à l'intégrité aux symboles représentatifs de la nation
- Affermir la conscience individuelle et collective de l'identité nationale par la promotion des valeurs en rapport avec l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité

2) Définition de langue :

* La langue est un moyen de communication, dans son sens plus large, un support indispensable à la vie en communauté. Elle n'est pas seulement un ensemble d'éléments mais un ensemble structuré composé d'éléments et de règles, conformément à l'approche de Ferdinand de Saussure (cours de la linguistique générale), la langue est un système de signes où chaque signe exprime une idée.

* La langue étant une représentation du monde dans son sens fondamentale, qui s'ancre dans le réel et dans l'imaginaire. Elle est bien plus qu'un instrument de communication mais elle impose un mode de lecture particulier. En outre, Elle est la manifestation de l'identité et de la culture car il n'est pas de langue qui ne soit de culture.

Chapitre I : la langue et la culture

* Selon SPAETH, Valérie (2014) «*La langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation au sein de nombreuses et larges interactions sociale et culturelle* » (SPAETH Valérie, *Le concept de « langue-culture » et ses enjeux contemporainsdes langues*, 2014, p2)

D'après SPAETH, Valérie, la langue n'est acquise que dans des situations de communication où la personne est soumise à un échange culturel avec un autre interlocuteur qui possède une culture assez différente.

3. La culture :

a) La culture est l'ensemble des coutumes, des traditions, des attitudes, des pensées qui régissent nos comportements lors de nos interactions au sein d'une société mais elle ne se limite pas uniquement à cela. Pour Bouchard :« *La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers*» (BOUCHRAD, Ch., *la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides, 1998, p19*)

* Bouchard perçoit la culture sous un autre angle qui dépasse les coutumes et les traditions, il a défini la culture comme une source de significations grâce auxquelles la personne arrivera à traiter le monde avec une nouvelle perception qui lui permettra de relativiser ses représentations et ses comportements.

b) La culture est l'ensemble des coutumes, des traditions, des attitudes, des pensées qui régissent nos comportements lors de nos interactions au sein d'une société mais elle ne se limite pas uniquement à cela. Pour Bouchard :« *La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers.*

c) Le terme de culture est un concept très large, qui ne peut pas être fixé avec une seule Définition .Il recouvre plusieurs dimensions, par exemple la culture individuelle ou collective.

La culture nationale, internationale et la culture traditionnelle ou moderne. Néanmoins il existe plusieurs définitions de la culture.

d) « *La culture, dans son sens plus large est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérise une société ou un groupe social.*

Chapitre I : la langue et la culture

Elle englobe outre les arts et les lettres ,les modes de vie ,les droits fondamentaux de l'être humain ,les systèmes de valeurs ,les traditions et les croyances » (Unesco,1982)

e) Une culture est typiquement partagée par les membres d'un groupe, le dernier peut être un pays (culture nationale), une organisation (culture organisationnelle) une famille (culture familiale), une religion (une culture religieuse).

f) Pour Bormann ; « culture , dans le contexte communicatif signifie la somme totale de modes de vie ,organisation ,communion construit au sein d'un groupe d'être humain et transmis aux nouveaux arrivants par les moyens de communication verbaux

(in Baldwin.2008)

g) « la culture désigne (...) est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes qu'acquiert L'homme en tant que membre dans une société.

Selon cet anthropologue la définition de la culture se résume en la manière de penser d'agir et de sentir par un groupe de personnes .elle est considérée comme un être vivant qui influence le comportement de l'autre.

Dans ce sens, porcher (*cité par Cuq et Gruca ,2002 : 83*), explique que : la culture est un ensemble de Pratiques communes de manière de voir, de penser et de faire qui contribuent a définir les appartenances des individus , c'est adire des héritages partagées dont ceux_ ci sont les produits et constituent une partie de leur identité.

Après ces définitions, la notion a évolué et le trajet sémantique qu'a connu le concept de culture nécessite de s'arrêter sur une définition plus récente proposée par de Carlo (1998 :34) qui souligne que la culture dans son sens ethnographique est cet ensemble complexe

g) La culture : est une notion qui ressemble un certain nombre de concepts qui peuvent varier d'un individu à l'autre. après discussion, nous avons listé les dix termes auxquels nous faisait penser le mot *culture* ; patrimoine, coutume, civilisation, héritage, éducation, langue, connaissances/ savoirs , arts (Lille 2004) , religion , Une culture n'est pas fixe, elle évolue et se transforme avec les individus qui la constituent .il est difficile de définir la culture .

h) Une culture peut alors être définie comme" un système collectif de connaissances et de Comportements qui reflète les capacités cognitives des individus qui la composent »

(Donald,1999 : p .160),

Chapitre I : la langue et la culture

Définie ainsi les frontières d'une culture ne sont plus seulement "Ethnique" car la culture est conçue comme une caractéristique de l'espèce humaine, et même de certaines espèces animales (voir par exemple l'ouvrage de Dominique Listel, (*les origines Animales de la culture*, 2001)

La définition du concept de culture peut être différente d'une langue à une autre. En langue française le mot culture désigne « *l'ensemble des connaissances générales d'un individu* »).

Outre la conception individuelle, une conception collective vient se greffer en définissant la Culture comme étant « *l'ensemble des structures sociales, religieuses etc., des Manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société.* » Actuellement la langue française accorde deux acceptions différentes au concept de culture :

Des définitions plus récentes remettent en question certains aspects de ces conceptions.

Ainsi, dans sa définition C. Perrégaux explique la notion de culture comme étant « *un ensemble de valeurs de significations et de comportements acquis et partagés par les membres d'un groupe qui tendent à se transmettre une certaine vision du monde et des relations aux autres. Le terme de culture, dans le sens où nous l'employons n'a rien d'une notion figée (...), la culture n'est pas quelque chose d'extérieur à l'individu...* »

Dans cette définition Perrégaux exclue l'idée d'une notion figée qui dénie à l'individu les droits d'avoir un comportement et une interprétation personnelle de la culture. Elle montre que l'individu fait partie d'un groupe social où il doit respecter un certain mode de vie, tout en possédant des représentations personnelles du monde qui l'entoure.

De ce fait, il se trouve contraint de faire face à des diversités culturelles et des processus universels. Diversité et universalité culturelle ne sont donc pas en opposition, mais entretiennent entre elles une relation de complémentarité qui permet à l'individu de s'intégrer dans la société. L'élaboration d'une forme de connaissance sociale est donc assurée par la langue écrite ou orale. Cette connaissance est exprimée par la pensée du sens commun, socialement élaborée et partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel. On parle, alors de représentations sociales. La culture se définit, donc comme étant « *L'ensemble des connaissances et des comportements qui caractérisent une société humaine ou un groupe humain à l'intérieur d'une société.* »

Chapitre I : la langue et la culture

3.1. Une culture est source de sens

Une culture apporte du sens de Nos gestes, nos mots, nos attitudes ont une signification grâce à des codes culturels explicites ou implicites qui sont naturellement compris par tous les membres de cette culture .Par contre, ce sens est parfois trouble ou occulte pour ceux qui ne partagent pas nos références.

3.2 Une culture est un élément historique :

La culture est un héritage. Elle se construit dans l’histoire et se transforme de génération en génération. Elle est aussi le souvenir du passé, même si ses manifestations perdent parfois leur sens originel au fil du temps. Cet héritage, l’homme est dans une certaine mesure libre de le façonner, de le modifier, de l’accepter ou de s’en séparer, comme pour tout héritage. En effet, culture héritée ne signifie pas culture figée ou sclérosée, mais au contraire mouvement dynamique et construction permanente.

3.3 Une culture est un outil de discrimination :

Tout comme la race, la nationalité ou la religion, la culture est une identité collective, un lieu flexible et difforme dont les frontières sont variables et qui a pour fonction d’affermir notre sentiment d’appartenance à une communauté, avec comme corollaire, la non-appartenance des personnes externes à cette communauté. Il y a donc « nous » et les autres, et selon les besoins de la collectivité, « nous » peut se rétrécir ou s’élargir.

3.4 Une culture est interculturelle par définition

Toute culture qui s’isole est amenée à disparaître : les ethnologues nous l’ont souvent répété. Et notre culture « belge francophone » en est un exemple parmi d’autres :

nos chiffres, notre alphabet, la plupart des mots de notre langue, nombre de nos aliments quotidiens – le café, le chocolat, le riz, la pomme de terre, les pâtes, les tomates, les haricots, le poivre, etc.

Tout cela qui fait notre vie quotidienne, nous vient d’ailleurs. Tout cela est devenu « nôtre » au travers d’échanges, de migrations et de conflits.

Chapitre I : la langue et la culture

4. L'objectivation de la culture

En définissant une problématique comme interculturelle, nous donnons un statut objectif au concept de culture.

La démarche est utile et nous permet de mettre au premier plan le registre symbolique des représentations collectives, des codes de communication, des sentiments d'appartenance, mais elle est dangereuse car une telle approche laisse entendre que la culture est un ensemble cohérent, identifiable qui nous apporte des informations sur des individus en particulier.

Cela est incorrect, surtout aujourd'hui. Il est de plus en plus évident que chaque individu participe à plusieurs systèmes de références à l'intérieur de chacun des registres culturel, linguistique, social, etc. L'identité est plurielle et la pluralité est présente au sein de chaque individu.

Il est dès lors particulièrement trompeur de parler de cultures belge ou maghrébine, comme s'il s'agissait d'un bagage commun, identifiable, porté par chaque individu.

- La définition du concept de culture peut être différente d'une langue à une autre. En langue française

le mot culture désigne « *l'ensemble des connaissances générales d'un individu* »).

Outre la conception individuelle, une conception collective vient se greffer en définissant la culture comme étant « *l'ensemble des structures sociales, religieuses etc., des manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société.* »

Actuellement la langue française accorde deux acceptions différentes au concept de culture

* **La culture générale** qui s'explique par la culture individuelle et les constructions Personnelles des connaissances d'un individu.

* **La culture d'un peuple**, l'identité culturelle de ce peuple, la culture collective à laquelle On appartient.

La première conception comporte une dimension d'élaboration, de construction qui rejoint le terme « building » en allemand. La seconde correspond à une unité fixatrice de l'identité, un repère de valeurs reliées à une histoire parfaitement insérée dans la collectivité. La culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité et le rappel à l'histoire.

Chapitre I : la langue et la culture

Par culture générale, on entend une culture de l'individu, qui correspond à l'ensemble des connaissances qu'il a sur le monde. Elle peut être construite par l'éducation et l'enseignement, mais elle comprend de surcroît une part de construction active de la part de l'individu. Elle comprend aussi une dimension de structuration de l'esprit vis-à-vis de l'ensemble des connaissances. Une telle structuration rattache facilement un domaine à ses connaissances. (Définition du dictionnaire national de BESCHERELL, 1862).

Toutes les définitions de la culture ont un fond commun, soit la référence à des significations symboliques partagées dans un groupe social, transmises par apprentissage d'une génération à l'autre et relativement stable dans le temps et plus ou moins extérieures aux individus.

Des définitions plus récentes remettent en question certains aspects de ces conceptions. Ainsi, dans sa définition C. Perrégaux explique la notion de culture comme étant *« un ensemble de valeurs de significations et de comportements acquis et partagés par les membres d'un groupe qui tendent à se transmettre une certaine vision du monde et des relations aux autres. Le terme de culture, dans le sens où nous l'employons n'a rien d'une notion figée (...), la culture n'est pas quelque chose d'extérieur à l'individu... »*

Dans cette définition Perrégaux exclue l'idée d'une notion figée qui dénie à l'individu les droits d'avoir un comportement et une interprétation personnelle de la culture. Elle montre que l'individu fait partie d'un groupe social où il doit respecter un certain mode de vie, tout en possédant des représentations personnelles du monde qui l'entoure. De ce fait, il se trouve contraint de faire face à des diversités culturelles et des processus universels. Diversité et universalité culturelle ne sont donc pas en opposition, mais entretiennent entre elles une relation de complémentarité qui permet à l'individu de s'intégrer dans la société.

L'élaboration d'une forme de connaissance sociale est donc assurée par la langue écrite ou orale. Cette connaissance est exprimée par la pensée du sens commun, socialement élaborée et partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel.

On parle, alors de représentations sociales. La culture se définit, donc comme étant *« L'ensemble des connaissances et des comportements qui caractérisent une société humaine ou un groupe humain à l'intérieur d'une société »*(http://fr.wikipedia.org/wiki/culture-110_k,05/03/2007)

.4.1 : La culture française

Apprendre le français c'est aussi découvrir tous les aspects de la culture française qui tire sa richesse de la littérature et la poésie, de la gastronomie, du théâtre et du cinéma, elle est une accumulation de pratiques différentes grâce à ses différentes régions.

Chapitre I : la langue et la culture

Elle est marquée par son influence dans le monde dans plusieurs angles. Sur le plan linguistique, nous trouvons des expressions variées qui accumulent plusieurs significations issues des événements historiques et culturelles. La culture française recouvre toute une civilisation symbolique bien distinguée dans le monde entier.

4.2. La culture algérienne

La culture est devenue de nos jours le point de repère de l'image d'un pays, l'Algérie comme une bonne partie des pays du monde est marquée indubitablement par plusieurs régions qui ont des coutumes et des habitudes culturelles différentes, nous pouvons constater ces traits dans leurs mariages et dans les événements religieux et culturels du pays.

L'Algérie a connu la succession de plusieurs civilisations et par conséquent différentes populations, nous trouvons les berbères, les numidiens, les romains, les vandales, arabo-islamique, les ottomans. La colonisation française est la dernière occupation connue par l'Algérie. Toutes ces postures ont marqué les algériens et ont forgé un mode de vie culturel dont les traces sont encore perceptibles chez les communautés culturelles algériennes.

4.3. Le rapport entre les deux cultures dans L'enseignement /apprentissage de FL

Il est bien évident que la notion de langue se rattache à celle de culture, cela dit l'enseignement /apprentissage de la langue française a pudiquement mis en valeur la dimension culturelle de cette langue qui nécessite une corrélation avec la culture de l'apprenant qui prend sa place pour s'exprimer dans le cadre de l'échange et l'interaction, autrement dit, il y a un rapport étroit entre la culture de l'apprenant et la culture cible à acquérir.

En effet, son identité culturelle existe déjà, elle est bien développée dans son contexte d'appartenance où elle apparaît comme une propriété inhérente par laquelle l'apprenant reçoit une deuxième nature culturelle.

Apprendre une autre culture suscite à relativiser les idées de l'apprenant en développant son esprit critique et analytique afin qu'il puisse surpasser les stéréotypes langagiers reçus. L'enseignant reste le médiateur de la culture cible et la culture originale. Il est astreint d'appliquer une pédagogie interculturelle implicite dans un cours de langue pour transformer les apprenants de langue en locuteurs interculturels, car ils ne vont pas seulement mémoriser les informations transmises, mais aussi entretenir des relations humaines avec des personnes parlant d'autres langues et appartenant à d'autres cultures.

Chapitre I : la langue et la culture

Toutefois, il y a des différences entre les deux cultures, mais force est de constater qu'il existe un contact étroit qui contribue à l'acquisition de FLE et que l'objectif de l'enseignement de la langue étrangère réside dans la rencontre de l'autre qui dépasse le cadre des mots et la structure des phrases afin d'amener l'apprenant à percevoir la communication interculturelle orale.

5. Les principes fondateurs de la culture:

Dans une situation de communication, la notion de culture se forge à travers les interactions entre les individus. Selon Edward SAPIR [8], et quelques années plus tard par les « *anthropologues de la communication* » de l'école de Palo Alto, la culture est considérée comme un ensemble de significations interactives, c'est-à-dire lors de la communication. on doit tenir compte de l'échange verbal et non verbal ainsi que du contexte de l'interaction.

La culture naît et évolue à travers les interactions entre les individus et son fonctionnement s'organise autour de certaines constantes interdépendantes.

Elle est héritée d'une génération à l'autre et représente le dénominateur commun à toutes les générations dans une société.

5.1. La fonction psychique de la culture

La culture a une fonction de « moulage » des personnalités individuelles. En effet, elle est comme une sorte de moule dans lequel sont coulées les personnalités psychiques des individus.

ce moule leur propose ou leur fournit des modes de pensées, des connaissances, des idées, des canaux privilégiés d'expressions des sentiments, des moyens de satisfaire ou d'aiguiser des besoins physiologiques.

L'enfant qui naît, grandit dans une culture particulière (nationale, régionale, de classe, etc.) est destiné à devoir aimer certains mets, à les manger d'une certaine manière, à relier certains sentiments selon des rites, à adopter des gestes et des mimiques, à percevoir « les étrangers dans une optique particulière, etc.

Le même enfant, si il avait été déplacé dès sa naissance et soumis à une autre culture, aurait aimé d'autres rites, ne recourrait pas à la même mimiques et percevrait autrement les mêmes étrangers. (BOUCHRAD, Ch., *la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise*, Fides, 1998, p19)

5.2. La relation entre la langue et la culture

L'apprentissage des langues étrangères s'effectue selon un double processus ; l'acquisition de la compétence linguistique et culturelle en même temps à l'aide desquelles l'individu verbalise sa vision du monde, en effet selon Fontenay (2011) :

Chapitre I : la langue et la culture

« *L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible* ». (DE FONTENAY Hervé, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?, 2011, p 255)

L'enseignement de la langue/culture relève de la responsabilité de l'enseignant de langue, il est le médiateur et le transmetteur d'un nouveau lexique et d'un savoir-faire culturel à la fois afin de former de futurs citoyens.

En effet, selon Marion Vergues (2011) « *Le rôle joué par l'enseignant est celui d'un médiateur, d'un facilitateur, d'une personne-ressource, tourné vers les apprenants* » (VERGUES Marion, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?, 2011, p 325).

6. La compréhension de l'écrit

L'écrit est la trace concrète qui nous permet de transformer un énoncé oral en à un contenu manuscrit par un ensemble de signes graphiques donnant un caractère concret et durable.

C'est une compétence de base liée à la lecture qui amène l'apprenant à figurer le sens explicite et implicite d'un document écrit progressivement et des différents types de textes,

la compréhension instantane ou immédiate des produits écrits n'est pas le but de cette habilité.

L'objectif est l'acquisition des différentes stratégies de la lecture avec laquelle l'apprenant maîtrise les méthodes qui lui accordent l'adaptation de n'importe quelle situation authentique de la compréhension écrite.

En classe de FLE, le rôle de l'enseignant consiste à amener les apprenants à trouver des indices textuels leur permettant d'une part de faire des idées sur l'architecture de texte et de formuler des hypothèses.

6.1.. La production écrite :

La production écrite est produite à partir d'une consigne élaborée par le maître que l'apprenant prend comme point de départ de sa production écrite.

La consigne est considérée comme un outil d'évaluation essentiel et largement utilisé, elle doit être rédigée d'une manière claire et pertinente pour préciser les objectifs fixés par l'enseignant.

« *L'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé.*

L'écriture est un formidable moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et des sens, même en l'absence de parole : deux hommes peuvent ainsi, sans se parler, et même à distance l'un de l'autre, se comprendre.

Chapitre I : la langue et la culture

De plus, comme l'écriture utilise un support qui peut être conservé, elle permet de garder la mémoire de ce qui a été dit ou fait ; d'une certaine façon, elle ouvre la voie à l'histoire (puisqu'on peut garder la trace du passé) et aide à protéger et transmettre le savoir (puisqu'on peut bâtir des bibliothèques). Enfin l'écriture est également un instrument de pouvoir (puisqu'elle permet de fixer les lois) (Microsoft Encarta junior version 2009)

Elle est une discipline primordiale définie comme une finalité de l'enseignement.

Produire un texte est un acte compliqué qui demande une grande habileté et une certaine maîtrise de la langue afin de pouvoir exprimer des idées, des sentiments, des intérêts, des préoccupations et les transmettre au lecteur.

L'itinéraire de la production écrite comprend différents modèles d'écriture comme celui de Hayes et Flower qui ont pris en considération les processus cognitifs intervenants dans la production écrite. Ce modèle regroupe trois étapes non-linéaires qui sont la planification, la rédaction et la révision (la réécriture) que l'apprenant applique au fur et à mesure de sa rédaction du texte.

7. La compétence culturelle

L'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre afin d'éviter toute confusion. Communiquer en langue étrangère, c'est maîtriser les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles. Enseigner une langue qui véhicule forcément une culture consiste à faire stimuler la conscience de l'apprenant à objectiver son rapport à sa propre culture ; c'est lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous.

La compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant de langue étrangère doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales.

Pour Porcher(2009) la compétence culturelle est : « La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation) (PORCHER Louis, *progrès, progression, projet dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*, 1988, P 92)

Chapitre I : la langue et la culture

PORCHER affirme, dans ce qui précède, que pour qu'une communauté sociale fonctionne, nous devrions adopter les paramètres culturels et sociaux qui facilitent effectivement la situation de communication entre ses partenaires. (porcher louis, progrès, progression ,projet dans l'enseignement / apprentissage d'une culture étrangère, 1988 p92)

7.1 L'objectivation de la culture :

En définissant une problématique comme interculturelle, nous donnons un statut objectif au concept de culture. La démarche est utile et nous permet de mettre au premier plan le registre symbolique des représentations collectives, des codes de communication, des sentiments d'appartenance,

mais elle est dangereuse car une telle approche laisse entendre que la culture est un ensemble cohérent, identifiable qui nous apporte des informations sur des individus en particulier. elle est incorrecte, surtout aujourd'hui. Il est de plus en plus évident que chaque individu participe à plusieurs systèmes de références à l'intérieur de chacun des registres culturels, linguistique, social, etc.

L'identité est plurielle et la pluralité est présente au sein de chaque individu. Il est dès lors particulièrement trompeur de parler de cultures belge ou maghrébine, comme s'il s'agissait d'un bagage commun, identifiable, porté par chaque individu

7.2. : Continuité ou discontinuité culturelle : Tout enseignement/apprentissage de langue étrangère est sous-tendu par les représentations et les images que se fait l'apprenant sur le pays dont il apprend la langue. Ces représentations peuvent être à la fois, un atout et un obstacle pour l'apprentissage.

Dans le cas où l'apprenant construirait une image négative du pays étranger, il manifesterait incontestablement un rejet de la langue et de la culture étrangères, mais si ses représentations sont favorables pour cette même langue, elles déclencheront le processus d'apprentissage.

Nombreux sont les chercheurs qui ont tenté d'explicitier cette notion de continuité ou de discontinuité entre la culture maternelle et la culture étrangère.

Nous citerons en l'occurrence G. ZARATE qui parle « *du plaisir de retrouvailles de l'apprenant avec lui-même* ». Dans le cas d'une compatibilité entre les deux cultures, l'apprenant cherche la continuité et le reflet de sa propre culture dans la langue apprise. Mais si cet apprenant trouve une incompatibilité, son processus d'apprentissage sera bloqué et freiné.

Chapitre I : la langue et la culture

Plus loin encore, BEACCO, en 2000, introduit la notion de continuité et de discontinuité culturelles, pour parler des ressemblances et des différences qui existent entre les deux cultures et qui influencent les représentations de l'apprenant sur la langue et la culture apprises.

Il adhère à l'apprentissage de cette culture si les ressemblances sont importantes avec sa propre culture .Cependant on note un rejet de la langue de l'autre si les deux cultures sont dissemblables

Il est donc intéressant de fonder l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère sur une approche interculturelle afin de pouvoir accéder à une meilleure connaissance de l'autre, de son histoire, de ses valeurs et de sa culture.

L'apprenant doit donc avoir une vision objective du monde, il doit apprendre à accepter l'autre avec ses différences, tout en préservant sa langue et sa culture maternelles.

7.2.1 Le savoir –socioculturel

Parmi les savoirs que l'enseignant doit valoriser chez l'apprenant de langue est le savoir-socioculturel et précisément :

- La vie quotidienne.
- Les conditions de vie.
- Les relations interpersonnelles.
- Les valeurs, croyances et comportements.
- Le langage du corps.
- Les conventions relatives aux visites.
- Les comportements rituels.

7.2.2Le savoir-faire interculturel

Un des principes fondamentaux pour une meilleure communication orale est le savoir-faire interculturel qui regroupe des stratégies et des habilités procédurales qui consistent tantôt à interagir conformément à la situation en dévoilant nos représentations , et tantôt à accepter et à respecter les pensées et la vision de l'interlocuteur.

Parmi les aptitudes pratiques et le savoir-faire à ne pas négliger :

- Les aptitudes sociales (le savoir-vivre).
- Les aptitudes de la vie quotidienne.
- Les aptitudes techniques et professionnelles.
- Les aptitudes propres aux loisirs.

Chapitre I : la langue et la culture

7.2.3 Le savoir-être :

Le savoir- être est une aptitude intellectuelle à gérer le comportement pendant la communication, il reflète les croyances, les attitudes, les principes et les valeurs assumées bien long temps, c'est-à-dire que la personne soit présente selon son savoir –être mobilisé lors d'une discussion communicative.

Travailler sur le savoir –être nous propose les éléments qui constituent l'identité tout en affectant la capacité de développer chez les apprenants :

- Attitudes (intérêt envers les autres)
- Valeurs.
- Les croyances.
- Style cognitif

7.2.4 Le savoir-apprendre

Le savoir apprendre est la capacité d'observer des nouvelles connaissances, à y participer et intégrer ces nouvelles connaissances en modifiant les connaissances intérieures.

Le savoir –apprendre amène l'apprenant :

- à prendre conscience de langue /culture et de la communication. à travailler les aptitudes phonétiques.
- à développer les aptitudes à l'étude (capacité d'utiliser les occasions d'apprentissage. offertes par les conditions d'enseignement).à faire appel aux aptitudes heuristiques (aux découverts) (capacité à utiliser les nouvelles technologies).

8 .Les représentations culturelles des apprenants sur la langue française :

L'enseignement du FLE vise à développer d'abord la compétence linguistique et ses dimensions chez les apprenants en se focalisant sur des textes littéraires conçus à l'appropriation de la langue et de culture et adapter aux besoins des enseignés. La classe de langue représente le lieu où se rencontre la langue d'origine de l'apprenant et la langue étrangère, il arrive en classe avec autant de représentations ancrées dans son esprit vis-à-vis de la langue étrangère et de sa culture, pour *Soltani (2011)* : « *L'apprenant est l'individu socialavec ses pensées, ses aptitudes, ses comportements, mais surtout sa propre culture.*

Selon ASSIA B. Les représentations constituent les fenêtres par les quelles les individus perçoivent le monde et chaque perception est unique et mesurable.

Chapitre I : la langue et la culture

La connaissance de la culture française est l'un des objectifs cible de l'enseignement du FLE afin d'amener l'apprenant à pratiquer la langue dans son ensemble. Tandis que l'enseignement du FLE dévoile des sentiments contradictoires d'une image noirci chez les apprenants qui demeurent tantôt à l'idée que l'apprentissage de FLE est le symbole de la réussite, elle donne la possibilité d'accéder à d'autres usages, tantôt, comme la langue du colonialisme français qui a laissé des traces dans son passage.

Ces représentations se sont construites à partir des schémas culturels qui dominent dans le groupe social et des expériences individuelles qui ont un impact particulier sur l'apprentissage de la langue, même si il y a des apprenants bilingues qui parlent parfaitement le français mais nous trouvons que les représentations sont présentes soit comme étant un guide d'orientation vers la langue enseignée ou un fantasme auquel l'apprenant se met en contradiction culturelle.

(SOLTANI Souhila , Classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?, 2011, P450)

Conclusion : Ce travail théorique exploité avec ses différents éléments et concepts vise à certifier la mise en place de la culture et l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE afin de développer une compétence cible tout au long du raccourci d'apprentissage de la langue française qui est la compétence communicative chez les apprenants de langues car enseigner une langue c'est enseigner aussi sa culture

Chapitre II

L'interculturel dans le cadre didactique de FLE

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

La mondialisation des marchés économiques et le flux croissant des populations qu'elle engendre font que les individus sont appelés à communiquer et à travailler avec d'autres interlocuteurs issus de contextes linguistiques et socioculturels variés. Cette diversité linguistique, culturelle et religieuse fait, aujourd'hui, partie du quotidien des sociétés, et pose aux diverses instances gouvernementales des défis de taille. Se former à ces rencontres, à ces échanges, à ces conflits est aujourd'hui une tâche qui nous concerne tous. Toutes ces problématiques sont analysées depuis bien longtemps par ceux qui tentent de comprendre les mécanismes culturels qui guident ces échanges en situation d'apprentissage ou autre. Le monde de l'éducation est directement touché par cette question d'intégration et d'éducation interculturelle qui touche particulièrement la population jeune. Pour cela, nous tentons de définir d'abord le concept d'interculturel, de montrer les démarches à suivre pour une formation à l'interculturel en passant par les travaux de certains chercheurs tel ceux de Martine Abdallah-PRETCEILLE.

1) définition de l'interculturel :

Le mot « Interculturel » a été forgé au début des années 70, depuis que l'école accueille des enfants d'origine étrangère .Elle devient donc plus sensible à ces problèmes de contact, car tous les enfants sont porteurs de leur culture propre incomparable.

Depuis, l'école ne se contente plus de dispenser à tous les élèves, par dessus les différences individuelles, une culture commune (Savoir lire, écrire...etc.) mais, elle devient multiculturelle, car avec l'immersion de ces enfants étrangers dans la masse scolaire , il n'est plus possible de négliger telle ou telle culture. Il incombe alors à cette institution de prendre en charge toutes ces diversités culturelles et de faire participer tous et toutes à une même référence culturelle, sans que chacun perde la sienne propre. Une formation à l'interculturel est donc nécessaire à ce niveau.

La notion d' «interculturel »est très liée aux changements politiques économiques et sociaux l'intégration du concept d'interculturel en didactique des langues étrangères est indispensable ,parce que les classes de langue sont un lieu de rencontre et de contact des diverses cultures ,par conséquent, un métissage culturel règne et unit les partenaires de la classe de langue ,selon Jean pierre (2003 :136_137) :

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

L'interculturalisme affirmait que l'important était le préfixe « inter » qui permettait de dépasser le multiculturel.

L'interculturel en effet suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation des connexions, les enrichissements mutuels, loin d'être un appauvrissement comme les conservateurs affirmaient, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer).

La pédagogie interculturelle prend en charge l'apprenant dans la mesure où elle lui fournit une formation spécifique à la prise de conscience du rôle de culture dans la rencontre et l'échange avec l'autre. Donc, l'apprenant est impliqué dans le processus de son apprentissage, l'école est censée former à s'ouvrir sur les autres cultures par le biais de l'interculturel qui est :

La capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec les étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles d'échanges, de voyage ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel (Puren, 2013 : 05)

Le dictionnaire de la didactique définit le concept d'interculturel comme « *Un échange entre différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels* »⁶. Cette définition montre que le contact effectif des cultures est d'un apport considérable pour l'apprenant où chacun trouve un supplément à sa propre culture à laquelle il ne faut en aucun cas renoncer.

Le préfixe « inter » d'interculturel montre une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus et des identités.

M. Abdellah- PRETCEILLE définit l'interculturel comme une « *Construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs en liaison avec la diversité culturelle* ».

La présence dans les écoles d'enfants issus de communautés culturelles étrangères constitue une richesse et un atout important pour les sociétés d'accueil à condition que soient promues des politiques éducatives qui encouragent la compréhension des différences mutuelles et l'ouverture d'esprit. Le concept d'interculturel implique une interaction ou un échange entre interlocuteurs d'origines étrangères.

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

Il s'agit d'une reconnaissance de valeur, des modes de vie et de représentations auxquels se réfèrent les interlocuteurs dans leurs relations avec les autres et dans la conception du monde.

Pour définir ce concept, nous reprenons la définition donnée en 1984 par l'UNESCO : « *C'est la comparaison entre différentes cultures (l'étude comparative de phénomènes culturels) ou l'interaction entre les cultures (étude sur les processus d'interaction entre les individus ou groupes relevant de différents enracinements culturels)* »

L'individu vit au sein de son groupe social, il apprend à percevoir, à agir et à penser de la même façon que les membres de son groupe, il construit son identité en suivant et en respectant les mêmes normes et les mêmes codes culturels et cognitifs que son groupe. Mais face à des personnes appartenant à des cultures différentes il doit interagir avec son interlocuteur dans un rapport d'échange réciproque et dans une sauvegarde d'identité culturelle des partenaires en relation (ASDIFLE, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Clé International, Paris 2003.)

Abdallah –PRETCEILLE montre que l'interculturel c'est la circulation, le partage et L'enrichissement par les différences.

2. Place de l'interculturel dans l'enseignement /apprentissage du FLE:

De nos jours, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est tributaire de la mondialisation et de la circulation des biens et des informations. Un tel apprentissage implique la présence de bribes culturelles, nées du contact des cultures d'apprenants natifs ou non natifs.

A ce niveau, S. BENADAVA (Cité par Boyer) souligne l'importance de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Elle montre que les deux notions « culture et communication » sont fondamentalement solidaires, et que l'accès à la culture étrangère s'établit par un consensus sur un certain nombre de principes d'orientations et d'interprétations. S BENADAVA précise que « *l'apprenant en matière de perception culturelle, tout comme du point de vue phonétique, est frappé au départ de surdité...Il est prisonnier des cribles, des filtres de sa propre culture qui sont autant d'obstacles à une compréhension correcte de l'autre culture.* »

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

Selon ce chercheur, l'apprenant se trouve donc prisonnier de ses propres systèmes de valeurs, de ses représentations qui lui donnent des attitudes toutes prêtes à l'égard du peuple de la langue apprise.

2.1. : L'éducation interculturelle:

La notion d'inter culturalité est de nos jours, de plus en plus, présente dans la didactique des langues.

Elle occupe une place prépondérante dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, et constitue un lien étroit avec l'ouverture au monde.

Avec le flux migratoire et la mondialisation du marché économique, il est évident qu'un enseignement linguistique seul ne peut régler les insuffisances communicatives entre les natifs et les enfants des migrants, car la transmission d'un message n'est jamais neutre: _ (http://www.fran cparler.org/dossiers/interculturel_theorie.htm)« *toute situation de communication et les représentations des émetteurs et des récepteurs conditionnent la diffusion et l'interprétation des messages.* ».

Lors de l'acte communicatif, il peut y avoir accord réciproque entre le locuteur et son interlocuteur à travers les normes contenues dans la transmission, dans ce cas on parle d'une compatibilité entre les deux interlocuteurs. Mais parfois cette interaction se trouve entravée par des divergences des normes(http://www.fran cparler.org/dossiers/interculturel_theorie.htm)

2.2. la compétence interculturelle : est considérée comme une série d'interaction, d'échanges, de partages et de réciprocity entre les individus socio_ culturellement différents, comme le précise De morgon (1989 :225)

Le préfixe inter qui suggère des interactions ,des échanges ,des partages ,des complémentarités ,des coopérations ,des réciprocity ,sert a entretenir ,dans le meilleur des cas ,des souhaits ,des espoirs, un idéal a atteindre :celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations

2,3.Le texte littéraire

Bien qu'il n'existe pas de définition précise du texte littéraire, nous rappelons ici que tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique pour capter l'intérêt de lecteur est considéré comme « texte littéraire ». L'auteur de la littérature recherche les mots justes pour exprimer ses idées de façon raffinée et selon un certain critère de style.

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

3. L'enseignement du texte littéraire de FLE

L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE est l'un des moyens les plus efficaces à l'appropriation de la langue.

En outre, L'enseignement des langues étrangères met l'accent sur les textes littéraires comme support pédagogique pour améliorer l'oral et l'écrit en se focalisant sur les points des langues (la grammaire, conjugaison, vocabulaire...)

« Le texte littéraire est un laboratoire langagier, où la langue est si instamment sollicitée et travaillée, que c'est en lui qu'elle révèle et exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature, non pas, non plus comme supplément culturel, mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue »

La réforme du système éducatif algérien avait pour objectif de modifier et de réorienter l'enseignement du FLE à travers les changements apportés aux supports pédagogiques, la réflexion s'est portée sur les types de textes enseignés (narratif, argumentatif, explicatif et descriptif). Ces différents types permettent d'installer des compétences réceptives et productives. Ce support pédagogique permet d'incarner la lecture une des pierres de fondation de la compétence communicative chez l'apprenant, sa voix s'articule entre les mots et les expressions du texte.

Le texte littéraire avec toute sa diversité, peut devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue. Cela implique de donner du texte littéraire une place assez importante dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE. (BEYLERD ET JEAN –LUIS, *la sémiotique littéraire en classe de FLE*, 1998, p 29)

4. Les représentations culturelles sur la langue française chez les apprenants :

L'enseignement du FLE vise à développer d'abord la compétence linguistique et ses dimensions chez les apprenants en se focalisant sur des textes littéraires conçus à l'appropriation de la langue et de culture et adapter aux besoins des enseignés. La classe de langue représente le lieu où se rencontre la langue d'origine de l'apprenant et la langue étrangère, il arrive en classe avec autant de représentations ancrées dans son esprit vis-à-vis de la langue étrangère et de sa culture, pour Soltani (2011) : « *L'apprenant est l'individu social avec ses pensées, ses aptitudes, ses comportements, mais surtout sa propre culture.* »

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

Selon ASSIA B. Les représentations constituent les fenêtres par les quelles les individus perçoivent le monde et chaque perception est unique et mesurable.

La connaissance de la culture française est l'un des objectifs cible de l'enseignement du FLE afin d'amener l'apprenant à pratiquer la langue dans son ensemble. Tandis que l'enseignement du FLE dévoile des sentiments contradictoires d'une image noirci chez les apprenants qui demeurent tantôt à l'idée que l'apprentissage de FLE est le symbole de la réussite, elle donne la possibilité d'accéder à d'autres usages, tantôt, comme la langue du colonialisme français qui a laissé des traces dans son passage.

Ces représentations se sont construites à partir des schémas culturels qui dominant dans le groupe social et des expériences individuelles qui ont un impact particulier sur l'apprentissage de la langue, même si il y a des apprenants bilingues qui parlent parfaitement le français mais nous trouvons que les représentations sont présentes soit comme étant un guide d'orientation vers la langue enseignée ou un fantasme auquel l'apprenant se met en contradiction culturelle. (SOLTANI Souhila, *Classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ?*, 2011, P450)

Le texte littéraire et la magnitude culturelle

Le texte littéraire est un support efficace qui favorise, à la fois, le contact avec d'autres civilisations, d'autres mentalités et d'autres cultures à travers lequel, l'apprenant prend conscience de sa propre appartenance culturelle. Il représente aussi la culture et l'interculturel en discernant la différence entre la culture étrangère et native par le biais de la discussion et l'analyse des idées proposées dans le texte littéraire. Selon Colles (1994) : « *Le texte littéraire est l'expression de l'originalité de l'auteur mais constitue un accès à des codes sociaux et des modèles culturelles dans la mesure où elles représentent des expressions langagières particulières de ces différents systèmes* ». Colles LUC, didactique du texte littéraire, 1993, p 26

Chapitre II : L'interculturel dans le cadre didactique de FLE :

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a parlé essentiellement de la place de la culture et de l'interculturel dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE. En effet, l'interculturel doit occuper une grande et favorable place dans l'apprentissage du français langue étrangère

Le processus enseignement /apprentissage de FLE doit, également, être centré sur l'interculturelle comme objet d'enseignement en exerçant des compétences langagières et linguistiques.

Partie pratique

01
Questionnaire destiné aux
enseignants de français

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

Je suis un étudiant en Master 2 de Français Langue Etrangère spécialité didactique. Je mène une recherche portant sur l'impact de la culture et l'interculturel dans l'acquisition de la communication orale /écrite en classe de FLE.

Je vous remercie de m'accorder votre temps pour répondre au questionnaire suivant.

| | | | | | | |
|---------------------|-------------------------------------|--|---|---|-------------|-------------------------------------|
| Sexe : | <input type="checkbox"/> féminin | <input checked="" type="checkbox"/> Masculin | | | | |
| Age : | <input checked="" type="checkbox"/> | | | | | |
| | De 20 à 30 ans | <input type="checkbox"/> de 30 à 40 ans | <input type="checkbox"/> de 40 à 50 ans | <input type="checkbox"/> plus de 50 ans | | |
| Expérience : | <input checked="" type="checkbox"/> | | | | | |
| | Moins de 10 ans | <input type="checkbox"/> entre 10 et 20 ans | <input type="checkbox"/> entre 20 et 30 ans | <input type="checkbox"/> plus de 30 ans | | |
| Contexte : | | | | <input checked="" type="checkbox"/> | | |
| | Rural | <input type="checkbox"/> | urbain | <input type="checkbox"/> | semi urbain | <input checked="" type="checkbox"/> |

I) Représentations des enseignants

Q1 : Que représentent « la culture, l'interculturel » pour vous ?

R1 : (les premiers mots qui apparaissent à l'esprit quand vous dites culture / interculturel)

Les premiers mots qui me viennent à l'esprit c'est que l'interculturel est l'ensemble des traditions et de cultures, et cette dernière est l'ensemble des coutumes, des traditions, des attitudes, des pensées qui régissent nos comportements lors de nos interactions au sein d'une société mais elle ne se limite pas uniquement à cela.

Q2 : Comment définissez-vous l'interculturel ?

R2 : L'interaction ou le contact entre différentes cultures

Q3 : Intégrez-vous la compétence culturelle /interculturelle au sein de classe ?

R3 : Pas souvent

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

II) la formation des enseignants

Q1 : Avez-vous eu une formation sur l'interculturalité ?

R1 : Oui Non
Pendant vos études des journées de formation pendant vos stages

Q2 : Si la réponse est oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

R2 : Utile sans intérêt

Justifiez

Oui une formation qui nous aide dans notre travail et qui nous donne la force de continuation et nous encourage à mieux transmettre notre message d'enseignement

Q3 : Est-ce que cette formation vous a permis d'intégrer l'interculturel au sein de vos classes ? Pourquoi ?

R3 : Oui avec puissance la formation nous a permis d'intégrer l'interculturel au sein de nos classe

III) l'interculturel dans le programme de la 3^{ème} année secondaire

Q1 : Comment présentez-vous la culture algérienne en classe de FLE ?

R1 : l'Algérie comme un bon côté du monde qui est marquée indubitablement par plusieurs régions qui ont des coutumes et des habitudes culturelles différentes, nous pouvons constater ces traits dans leurs mariages et dans les événements religieux et culturels du pays.

1.
L'Algérie a connu la succession de plusieurs civilisations et par conséquent différentes populations, nous trouvons les berbères, les numidiens, les romains, les vandales, arabo-islamique, les ottomans. La colonisation française est la dernière occupation connue par l'Algérie. Toutes ces postures ont forgé un mode de vie culturel dont les traces sont encore perceptibles chez les communautés culturelles algériennes.

Par la sensibilisation des élèves à l'importance de la culture algérienne, c'est la chose essentielle dans notre apprentissage car elle s'intègre automatiquement avec les textes historiques qu'on utilise.

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

Q2. Les interactions dominantes dans cette séance sont :

Enseignant/élève élève/élève aucune interaction les deux

Q3. Quelles difficultés rencontrez-vous dans la séance de l'expression orale ?

Les élèves ne savent pas bien s'exprimer, et ils oublient même comment construire une phrase correcte grammaticalement

Q4 : Quels sont les critères à prendre en considération afin d'évaluer une production orale/écrite ?

- Compréhension du thème (support/ sujet proposé)
- L'emploi du lexique approprié : la richesse du vocabulaire et la variété
- L'emploi des moyens discursifs qui mènent à une bonne compréhension
- Le respect des règles syntaxiques /grammaticales

5. Quels genres de faute sont commis souvent par les élèves ?

Prononciation grammaire conjugaison Style autre
Tous les genres

6. Vos élèves sont-ils motivés par l'oral ?

Oui non Moyen

- Si non, comment les motivez-vous pour les encourager à parler en français?

Les faire parler, Leur proposer un sujet d'actualité pour les motiver et attirer leur attention

Les encourager à employer le dictionnaire

07. Comment trouvez-vous les textes littéraires de point de vue culturel ou interculturel ?

Les textes littéraires ne s'adaptent pas au niveau des élèves

8. Pensez-vous que la place de texte littéraire dans le manuel scolaire permet aux enseignants d'atteindre les objectifs assignés dans le programme, voir l'aspect culturel ou interculturel ?

Non, pas tous les textes du manuel scolaire sont utiles pour nous aider à atteindre nos objectifs.

9. Que porte le nouveau programme de La 3^e année secondaire en matière de la communication orale et la compétence culturelle /interculturelle ?

Le nouveau programme de la 3^e année secondaire porte sur des sujets d'actualité pour mettre l'élève en situation problème et comment il va résoudre ce problème

10. Trouvez-vous que l'interculturel contribue à l'amélioration de la compétence des élèves ? Justifiez

il faut bien choisir les supports pour motiver les apprenants .

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

- Contexte du stage.

Mon premier stage en responsabilité s'est déroulé de la fin d'avril à début de mai, dans lycée saoudi abdelhamid. Il s'agit d'une classe de 3^{ème}. Je remplaçais donc l'enseignante ayant en charge la direction du lycée

Dans ce milieu urbain, on rencontre peu de familles étrangères et les contacts avec d'autres cultures sont presque inexistantes.

projet

Intention communicative : Exposer des faits et manifester son esprit critique.

Objet d'étude : Textes et documents d'Histoire.

Séquence 1 : Informer d'un fait d'histoire.



Activité de l'oral :

Objectifs : - Développer l'expression orale chez les apprenants.

- Développer leur écoute.
- Savoir repérer les informations essentielles à partir d'un texte écouté.
- S'habituer à prendre des notes.

Support: texte à faire écouter aux élèves :

Didouche Mourad.

Il commence à militer très jeune au sein du parti du peuple algérien (P.P.A.), en 1943. Il est ensuite militant du mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (M.T.L.D.)

En 1948, il est détaché, dans le constantinois, à l'organisation spéciale (O.S.) qui instruit et prépare ses membres à la lutte armée.

En mars 1950, après avoir échappé à la police française, Didouche regagna la Capitale avec un groupe de militants dont Larbi Ben M'Hidi.

A la fin de l'année 1952, le parti décide de l'envoyer en France. Il retourne après au pays ainsi que d'autres responsables.

A Alger, on décide la création du comité révolutionnaire pour l'unité et l'action (C.R.U.A.) fin 1953, début 1954.

Didouche Mourad est l'un de ceux qui préconisaient l'action armée à outrance jusqu'à l'indépendance totale du pays. Il a participé à la rédaction de la proclamation du 1^{er} novembre 1954.

De l'ALN à l'ANP. Ministère de l'information et de la culture. Oct. 1974.

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

I.1^{ère} écoute du texte sans prise de notes:

Demander aux élèves de bien écouter le texte.

□ *De qui parle-t-on dans ce texte ?*

▶ Dans ce texte on parle de **Didouche Mourad**.

□ *De quel type de texte s'agit-il ?*

▶ Il s'agit d'un texte de **fait historique**.

Projet 1 : Réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information.

Intention communicative : Exposer pour manifester son esprit critique.

Objet d'étude : Textes et documents d'Histoire.

Séquence 2 : Analyser et commenter un fait d'Histoire.

Séance : Etude et vision d'une vidéo.

Compétence visée : Compréhension de l'oral.

Objectif : Ecouter, comprendre et interpréter le texte pour le restituer sous forme de compte-rendu objectif.

Support : Vidéo intitulée « Deuxième Guerre Mondiale –les Batailles Importantes »

| Etapas | | Objectifs | Activités/Consignes | Rôle du professeur | Organisation | Durée | | | | | | | | | | |
|------------------------------|--------------------------|---|--|--------------------|---------------------|--------------|--------------|--------------------------|--------------|--------------------------|--------|--|--------|--|---------|--|
| Annonce de l'objectif | | Définir son objectif d'écoute | Lecture et explication de l'objectif | Explique | Collective | 5 mn | | | | | | | | | | |
| Mise en situation | | Exploiter les informations données par le professeur | Quand a été déclenchée la Guerre Mondiale ? Elle a été déclenchée | Observe | Collective | 5 mn | | | | | | | | | | |
| Approche globale | 1 écoute | S'entraîner à l'écoute sélective Comprendre globalement le reportage en identifiant le thème | Act 01 : Ecoutez le reportage et cochez les pays cités par le locuteur. | Orienté | Individuelle | 10 mn | | | | | | | | | | |
| | | | <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%;">Lieux</td> <td style="width: 5%; text-align: center;"><input type="checkbox"/></td> <td style="width: 50%;">Lieux</td> <td style="width: 5%; text-align: center;"><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>France</td> <td></td> <td>Canada</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Espagne</td> <td></td> <td>Chinois</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Angleterre</td> <td></td> <td>Russe</td> <td></td> </tr> </table> | | | | Lieux | <input type="checkbox"/> | Lieux | <input type="checkbox"/> | France | | Canada | | Espagne | |
| Lieux | <input type="checkbox"/> | Lieux | <input type="checkbox"/> | | | | | | | | | | | | | |
| France | | Canada | | | | | | | | | | | | | | |
| Espagne | | Chinois | | | | | | | | | | | | | | |
| Angleterre | | Russe | | | | | | | | | | | | | | |

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|--|--|--|-------------------------|-------------------|--------------|--|--|--------------------|--|--|--|--|---------------|--|--|--|--|----------------|--|
| | | général | Act 02 : Ecoutez le reportage et dites de quoi en parle dans ce document ? | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 Ecoute | Séquentialiser le message pour retrouver les grandes unités de sens. | | Act 03 : Répondez par vrai ou faux : 1 -Pearl Harbor était une bataille entre les japonais et les anglais. (.....) 2 -Bataille de Stalingrad était entre les allemands et les soviets. (.....) 3 -19 milles soldats sont tués durant la bataille des Ardennes. (.....) 4 -Hitler est capturé par les forces des alliés en 1945. (.....) | Oriente | Individuel | 10 mn | | | | | | | | | | | | | | |
| Approche analytique | Identifier les informations contenues explicitement dans le message. | | Act 01 : Répondez en choisissant la ou les bonnes réponses : Les deux parties majeures qui s'opposent dans le texte sont : Les français et les Allemands. | Guide | En binôme | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 Ecoute | Repérer les marques de l'énonciation | Les Anglais et les Allemands. Les Alliés et les Allemands. <input type="checkbox"/> Les troupes allemandes sont dirigées par : Le général Eisenhower. Le général Massu. Adolf Hitler. Act 02 : Le journaliste s'implique-t-il dans son reportage ? Justifiez votre réponse. | | Aide | | 10 mn | | | | | | | | | | | | | | |
| Synthèse | Synthétiser le document sous forme d'un tableau récapitulatif | | Act 01 : Remplissez le tableau suivant : | Aide | En groupe | 20 mn | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30%;">Noms de Bataille</td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td>Début / Fin</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Causes</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table> | Noms de Bataille | | | | | Début / Fin | | | | | Causes | | | | | Oriente | |
| Noms de Bataille | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Début / Fin | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Causes | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

I : Questionnaire destiné aux enseignants de français

| | | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | | |
| | | Conséquences | | | | | | |
| | . Elaborer un compte-rendu du document | b- Faites un compte rendu du reportage puis exposez-le oralement. | | | | | | |

II

II

1-Cette étude a été menée auprès d'un enseignant dans le cycle secondaire en mai 2031. Elle relève d'une recherche en cours au niveau de la willaya de m'sila a l'Est de l'Algérie.

Le questionnaire remis a vingt cinq enseignants a pour objectif de vérifier 'ils sont formés a la gestion interculturelle en classe FLE au secondaire.

Ce questionnaire est axé ,dans un premier pas ,sur la notion de compétence et ce qui l'entoure. Puis dans le second, ce qui concerne les questions orientées vers la formation des enseignants a la notion de culture, a les manifestations en classe de fle ,les dernières questions sont consacrées a l'interculturel, et son installation.

2-Présentations des données :

Les vingt cinq ont accepté de répondre au questionnaire sont diplômés en français et exercent leurs travail quotidiennement ,parmi eux cinq recrutés depuis quatre ans , cinq depuis dix ans et les autres plus de 15 ans .

Pour dix enseignants, les principales compétences visées par l'enseignement des langues en générales sont les compétences communicatives, pour sept c'est de nature enseignants, c'est comprendre, parler et écrire.

Pour six enseignants les éléments de la compétence, sont les éléments linguistiques et sémantiques ,pour d'autres c'est a la fois linguistique et culturelle , alors que d'autres pensent qu'elles sont de nature verbal et para verbale

Après avoir collecté des informations sur les définitions que les enseignants attribuent.

A la notion de compétence ,nous avons orienté nos questions vers la culture ,les enseignants ont donné des réponses différentes :

- cinq enseignants (les traditions et les mœurs)
- six enseignants (les coutumes, les habitudes et le mode de vie)
- Six enseignants (l'art, la littérature et la science
- Neuf enseignant ,la littérature, les traditions et la manière de communiquer

Dans le même ordre d'idées , tous les enseignants enquêtés affirment qu'il ya une variété de culture.

II

Pour sept enseignants, les types de cultures sont les coutumes, les habitudes et le mode de vie, alors que pour sept autres, il s'agit de l'art, de la littérature et de la science. huit enseignants pensent que la culture est soit étrangère, soit locale. Par ailleurs, deux enseignants estiment qu'il existe plusieurs types de cultures telles que la culture de la paix, la culture de la lecture, la culture de la communication, etc., et deux autres pensent que la culture est soit ancienne (culture de nos ancêtres) soit nouvelle (notre culture contemporaine).

Pour sept enseignant , la compétence culturelle représente un savoir et pour quatre enseignant , un savoir et un savoir faire mobilisés dans les différentes situation de communication .

Cette situation est justifié par le fait que tous les enseignants ont été formés a l'université culture française et non pas à l'installation des compétences culturelles françaises chez les apprenants de FLE. Elle est justifiée aussi par la complexité du concept de culture lui- même.

Un véritable complexe. Ceux qui s'y expriment ne la comprennent pas forcément mieux que ceux qui y sont étrangers. Une compréhension supérieure ne peut être obtenue qu'à travers un laborieux travail non seulement d'ordre communicatif mais surtout coopératif et même compétitif, reposant sur l'effectivité des interactions avec autrui en l'accompagnant de la possibilité de contestations mutuelles (Demorgon, cité par Puren, 2011 : 19).Sept enseignants pensent que la formation des enseignants de langues étrangères à l'installation de compétences en culture française est très importante. Ils pensent aussi qu'elle a un impact sur le niveau de l'apprenant. Cinq enseignants affirment qu'elle est nécessaire pour exercer les apprenants de FLE aux pratiques culturelles dans diverses situations de communication, au moment où six autres trouvent qu'elle est essentielle, surtout si elle s'effectue à l'étranger. En effet, toute langue est indissociable de sa culture. Par contre, deux enseignants supposent qu'elle n'est pas indispensable. Donc, les enseignants sont conscients qu'ils ont besoin de connaissances approfondies dans ce sens, afin d'assurer un encadrement culturel de qualité. Ces réponses ont préparé des questions étroitement liées à la notion de culture et à la compétence culturelle.

D'ailleurs, pour ce qui est de l'interculturel, un enseignant pense qu'il représente l'émancipation, un autre pense qu'il s'agit de l'épanouissement, alors que trois autres estiment qu'il s'agit plutôt de l'enrichissement culturel.

II

Le fait d'avoir plusieurs cultures est synonyme d'interculturel pour huit enseignants, alors que pour sept autres, c'est le contact avec une autre culture qui engendre l'interculturel.

La compétence interculturelle représente la connaissance de l'autre, selon trois Enseignants, et pour quatre enseignants, c'est connaître sa culture et les cultures des autres : leurs pays, leurs littératures, leurs modes de vie, leurs cuisines, etc. Un enseignant pense qu'il s'agit de l'universalité et du fait d'être tolérant, tandis qu'un autre enseignant pense qu'il s'agit tout simplement d'être épanoui. Cinq enseignants pensent qu'acquérir une compétence interculturelle, c'est avoir l'aptitude à communiquer dans une langue avec l'autre, tout en interprétant et comprenant ses comportements et son langage non verbal. Pour six enseignants, il s'agit de la maîtrise de l'alternance de deux cultures ou plus. Pour gérer les différences culturelles liées aux générations dans la relation enseignant- apprenant, treize enseignants utilisent des outils didactiques qui correspondent à l'âge et à la génération des apprenants, trois enseignants tentent de comprendre comment les jeunes apprenants réfléchissent pour pouvoir agir en classe de FLE et quatre enseignants essaient de découvrir les centres d'intérêts des apprenants pour pouvoir les exploiter en classe de FLE. Ce genre de gestion nécessite des outils didactiques. Dans ce sens, pour gérer les différences culturelles liées à l'écart culturel entre l'apprenant-lecteur et le texte en culture et français langue étrangères :deux enseignants affirment qu'ils utilisent l'illustration en images ;trois enseignants optent pour l'explication des mots difficiles ;six enseignants exploitent le contexte culturel du texte ;neuf enseignants préfèrent l'explication des mots difficiles et l'illustration en images et en documents audiovisuels. Ce genre de gestion nécessite aussi une formation préalable des enseignants. Trois enseignants déclarent avoir été formés à l'interculturel et non pas à l'installation des compétences interculturelles et ce, à l'université. Toutefois, dix-sept enseignants n'ont jamais bénéficié de formation dans ce sens. Par conséquent, aucun enseignant enquêté n'évalue les compétences culturelles et interculturelles de ses élèves.

La plupart des enseignants questionnés signalent qu'ils n'ont jamais été formés ni à l'installation ni au développement des compétences culturelles cibles et celles interculturelles, pourtant ils ont besoin d'être formés dans ce domaine. Peu d'enseignants déclarent avoir bénéficié de ce genre de formation, ce qui a un impact néfaste sur la qualité de l'enseignement et celle de l'apprentissage. Dans cette optique, dix enseignants pensent qu'une telle formation est très importante parce qu'elle influe sur le niveau de l'apprenant.

II

Ces mêmes enseignants insistent sur la nécessité d'une formation-recyclage en didactique du FLE, particulièrement en interculturel. Quatre enseignants trouvent que ce genre de formation est nécessaire pour exercer les apprenants de FLE aux pratiques culturelles dans diverses situations de communication. Six enseignants qualifient cette formation d'essentielle, surtout si elle s'effectue à l'étranger, puisque toute langue est indissociable de sa culture. Ces mêmes enseignants insistent sur la nécessité d'une formation- recyclage en didactique du FLE

.4. Analyse des résultats Durant la collecte des réponses, nous avons constaté que la majorité des enseignants n'ont pas une représentation pertinente sur les concepts clés de la gestion interculturelle en classe de FLE. Les enseignants enquêtés manquent d'idées claires sur les compétences culturelle et interculturelle, alors que les concepts d'interculturel et de compétence interculturelle sont visés par les documents officiels. Selon le bulletin officiel de l'éducation nationale (2008 : 13), « *la maîtrise des langues étrangères de grande diffusion est indispensable, pour participer effectivement et efficacement aux échanges interculturels* ». La majorité des enseignants enquêtés pensent qu'ils ont besoin d'être formés à l'installation et au développement des compétences culturelles en français et des compétences interculturelles pour pouvoir gérer « inter culturellement » la classe de FLE, puisqu'ils n'ont jamais bénéficié d'une formation dans ce domaine. Ils pensent que ce genre de formation se répercute positivement sur la qualité de l'enseignement/apprentissage de la langue-culture française et sur la gestion interculturelle en classe de FLE. Nous notons que seuls trois enseignants du public enquêté ont bénéficié d'une formation interculturelle à l'université. En outre, la majorité des enseignants ne prend pas en considération l'aspect culturel du français dans l'enseignement du FLE. Si l'enseignant ne prend pas en considération la culture, il enseigne un idiome et non pas une langue. Les supports pédagogiques, étant la manifestation des faits culturels réels de l'étranger, contribuerait énormément à la compréhension de l'élément culturel cible de la langue cible. Toutefois, quand l'enseignant n'est pas formé à l'utilisation des supports pédagogiques dans l'encadrement culturel et interculturel des apprenants, ce genre de documents demeure sans efficacité pédagogique. L'accès à la compréhension de l'information culturelle cible de la langue cible pourrait favoriser l'acquisition et le développement d'une compétence interculturelle indispensable à l'apprentissage des aspects linguistique et culturel du FLE et au développement des compétences communicatives dans la même langue- culture.

II

Dans cette optique, les auteurs du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Conseil de l'Europe, 2001 : 84) précisent que : Les aptitudes et savoir-faire interculturels comprennent :

v- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture- la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels- la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

Enfin, tous les enseignants affirment qu'ils n'évaluent pas les compétences culturelles et interculturelles des élèves.

5. État des lieux et proposition pour une gestion interculturelle en classe de FLE en Algérie

A la lumière des données présentées jusqu'à présent, un défi didactique et pédagogique s'impose : les chercheurs en didactique doivent prendre en considération la réalité culturelle propre à l'apprenant algérien en associant la multiculturalité qui caractérise le paysage culturel algérien à la complexité de la nature de l'apprenant en général qui est à la fois cognitif, psychique, social, affectif, linguistique et culturel. Ce projet peut être entrepris grâce à plusieurs facteurs

.5.1. La formation des enseignants à la sociologie de l'école algérienne : vers une carte socio didactique et socioculturelle pour l'enseignement du FLE en Algérie : En Algérie, le statut du français pose un problème de définition et d'action sur le plan didactique, puisque la même langue constitue l'outil d'enseignement en classe de FLE.

De plus, cette même langue participe au paysage linguistique métissé de l'Algérie. Réussir la transposition didactique lors de l'encadrement culturel et interculturel dépend de trois conditions distinctes. La première condition est relative aux pratiques de classe telle que l'interculturel qui doit être fondée sur les données sociolinguistiques et socioculturelles des apprenants algériens, ce qui se répercute positivement sur la qualité de la transposition didactique que l'enseignant doit réaliser constamment pour assurer la médiation entre le savoir, le savoir-faire et le savoir-être culturels et interculturels et l'apprenant. La deuxième condition est liée à l'urgence de concevoir une didactique spécifique au contexte scolaire algérien.

II

La discipline de didactique du FLE elle-même emprunte aux théories conçues pour la didactique de la langue seconde et celle de la langue maternelle dont la langue cible n'est pas souvent le français, ce qui légitime la négligence de l'aspect sociolinguistique et socioculturel de l'apprenant algérien empêche la redéfinition du statut du français qui ne se fait que grâce à une socio didactique algérienne. Le troisième facteur concerne la réconciliation de la sociolinguistique et de la pédagogie algériennes pour permettre aux recherches engagées en didactique des langues et en sociolinguistique d'accéder au rang de recherche-action praxéologiques sous l'égide d'une socio didactique propre au contexte scolaire algérien

.5.2. Le développement de la conscience de la ressemblance et de la différence chez l'apprenant dès l'enfance

Chaque individu a sa propre culture métissée, individuelle, générationnelle, etc. Il est important d'insister, dans un premier temps, sur la ressemblance et la différence des élèves entre eux pour pouvoir, par la suite, faire découvrir à l'élève sa ressemblance et sa différence avec l'autre qui existe dans d'autres sociétés et cultures (altérité), tout en prenant en charge l'apprenant psycho-sociologiquement et tout en lui expliquant que la différence est à l'origine de la ressemblance des individus .

A ce stade, il est important de souligner qu'il n'y a pas de culture pure parce que la culture de chaque individu est métissée synchroniquement et diachroniquement.

conclusion

Notre société est pluriculturelle mais encore faut-il en tirer parti par le moyen de l'inter culturalité. Aujourd'hui l'école doit former des citoyens du monde, ouverts sur la diversité. Il ne faut donc pas se borner à l'application de cette conception dans des classes hétérogènes par la diversité culturelle qu'elles renferment, mais la mettre en pratique dans les classes qui, étant homogènes, souffrent d'une pauvreté d'ouverture à l'Autre.

L'inter culturalité, par les différentes facettes qu'elle prend, permet donc une ouverture à l'altérité mais aussi une possible cohabitation à valeur égale, ou plutôt sans jugement de valeur, de deux cultures au sein d'une même personne. Dans le cas d'élèves migrants, l'école doit en effet à la fois leur apporter une culture commune attachée à la société dans laquelle elle se situe, tout en ne niant pas leur identité personnelle.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette recherche avait pour objectif de cerner la relation entre la langue et la culture et son rôle dans l'acquisition de la compétence interculturelle à travers la communication orale, il était également question de démontrer sa place dans la séance de la production orale dans l'enseignement/ apprentissage du FLE pour les classes de la troisième année secondaire.

Ce travail se compose de deux parties (théorique et pratique). La première partie était réservée à l'explication des concepts associés au thème du travail. Le cadre pratique s'est focalisé sur deux points essentiels : l'analyse des résultats du questionnaire, l'observation des classes et l'analyse du manuel scolaire de la troisième année secondaire.

De ce fait, nous avons pu dégager les constats suivants :

- ✓ Les enseignants regroupent la compréhension et la production orale dans une seule séance.
- ✓ La production orale est une activité très importante qui n'a pas eu la place qu'elle mérite ce qui influence négativement l'acquisition et le développement de l'oral et par conséquent les apprenants trouvent des difficultés à interagir oralement.
- ✓ La diffusion de la culture algérienne se fait durant les séances de la compréhension et la production orale, mais les enseignants affirment que le programme ne leur permet pas de traiter la compétence culturelle / interculturelle et principalement la culture cible.
- ✓ La priorité étant accordée à l'écrit durant cette année pour préparer les apprenants à l'examen du BAC, les enseignants sont contraints de laisser de côté l'intégration de la compétence culturelle/interculturelle pour se consacrer aux activités de la production écrite.
- ✓ Par ailleurs le manuel scolaire de la troisième année secondaire offre une diversité de contenus et en particulier un répertoire culturel foisonnant qui permet l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle même si les enseignants ne l'abordent pas dans la classe.
- ✓ En outre, la production orale occupe une place secondaire dans le manuel scolaire qui ne permet pas aux apprenants une pratique suffisante de l'oral et qui se fait seulement avec les supports conçus par les enseignants dans les séances de la compréhension et la production orale.

Bibliographie

Ouvrage :

- De Fontenay, H., GROUX, D., Genevieve. L., 2011, *classe de langues et cultures : vers l'interculturalité ?*, Ed Harmattan, Paris.
- ✓ Denys. C., 2016, *La notion de culture dans les sciences sociales*, Ed La Découverte, Paris.
- ✓ Eid. C., Fady. F., 2014, « *Les interculturalités* » état de lieux et perspectives, théories et pratiques, ED, EME et Intercommunication, Ed SPRL, Bruxelles.
- ✓ **ABOU Sélim, *L'identité culturelle : relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Paris, Hachette, « Pluriel », 1995, 249 p. (éd. de 1981 chez Anthropos).**
- ✓ *Au cœur des cultures, Sciences humaines*, 1997/11, n° 77, p. 18-35, ill, bibliogr.
- ✓ **BYRAM Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, « Langues et apprentissage des langues » (LAL), 1992, 220 p., index, bibliogr.**
- ✓ **BANKS James A. (ed.), *Multicultural Education, Transformative Knowledge, and Action: Historical and Contemporary Perspectives*, New York, Teachers College Press, 1996, 372 p.**
- ✓ **CAMILLERI Carmel, « À quelles conditions peut-on parler d'un culture européenne ? », *Intercultures*, 1994, n° 25-26, p. 7-27.**
- ✓ **COLIN Lucette (dir.), MULLER Burkhard, *La pédagogie des rencontres interculturelles*, Paris, Anthropos, Office franco-allemand pour la jeunesse, 1996, 297 p.**
- ✓ **COLLOT Andrée (dir.), DIDIER Guy (dir.), LOUESLATI Béchir (dir.), *La pluralité culturelle dans les systèmes éducatifs européens*, Nancy, CRDP, 1993, 326 p.**
- ✓ **DE CARLO Maddalena, *L'interculturel*, Paris, Clé international, « Didactique des langues étrangères », 1998, 126 p., bibliogr.**
- ✓ **DEMORGON Jacques, *Complexité des cultures et de l'interculturel*, Paris, Anthropos, « Exploration interculturelle et science sociale », Office franco-allemand pour la jeunesse, 1996, 318 p.**
- ✓ **GIRODET Marie-Alix, *L'influence des cultures sur les pratiques quotidiennes de calcul*, Paris, Didier, « Essais », 1996, 161 p.**

Documents officiels :

- ✓ Manuel scolaire de la troisième année secondaire.
- ✓ Grille d'analyse pédagogique et technique de manuel scolaire.
- ✓ Fiches d'enseignement de la troisième année secondaire.

Dictionnaires :

- ✓ Cuq, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle. 2002. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.

- ✓ D. E. R. P, dictionnaire de l'évaluation et de la recherche pédagogique.

Mémoires Consultés :

Mémoires Consultés :

- ✓ La compétence interculturelle et les supports dans le module e l'oral « cas des étudiants de première année licence » présenté par M. OUADI Kahina
- ✓ La réalité de l'expression orale dans les classes des lettres et des langues étrangères. présenter par Mokhtari Chaimmaa
- ✓ L'apport de l'interculturalité à la compétence communicative dans l'enseignement
 - /apprentissage du FLE (cas des classes de 1 année universitaire présenté par SAMMADI Houcem.
- ✓ Le concept de « langue –culture » et ses enjeux contemporains dans l'enseignement/apprentissage des langues. Présenté par SPAETH Valérie.

Communication :

- ✓ MAGHRAOUI Amina, des aspects méthodologiques liés à la recherche sur le terrain ou à partir de corpus préexistants à la recherche. Département de français, 05 décembre 2018.
- ✓ NEHARI Nadjia, les méthodes de conception et de rédaction des rapports de stage, des avants projets et des mémoires de fin d'étude. Département de français, 05 décembre 2018.

Revues :

- ✓ ANA Victoria, compétence interculturelle en classe de langue, synergie Mexique n°4, 2014.
- ✓ PUREN Christian. , La place de la compétence culturelle, la revue savoir et formation n°3, 2013.
- ✓ IVANCUI, N., Signes, Discours et Société, interculturalité et intercommunication, 15 juin 2008.

Sitographies :

www.google.dz

www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf

www.persee.fr

<https://journals.openedition.org/multilinguales/976>

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/24109/HERMES_2007_48_117.pdf